



Crédit dessin : Lucie Sait Faire

Un, deux, trois, six trouilles !

Contes à faire claquer les dents par Albert Sandoz
Tout public à partir de 4 ans, durée : 50 min

Les arbres s'empourprent, leurs ombres s'étendent, bruissements dans la forêt, bientôt les feuilles craquent sous les pieds, les doigts sont engourdis et humides, le froid devient mordant, la pluie menace, la nuit tombe... Vite ! A l'abri ! Là ! Dans cette vieille bicoque faite de brique et de broc ! Est-elle habitée ? Par un ogre affamé ? Par un monstre aux dents pointues ? Par un fantôme terrifiant ? Par un loup de fer ? Et si c'était une sorcière ? Goûteras-tu sa soupe à la citrouille ?

NAISSANCE ET ESSENCE DU PROJET

En 2017, l'équipe de la médiathèque Jacques-Baumel de Rueil-Malmaison (92) me commande une séance de contes autour d'Halloween. Elle me demande une séance familiale s'adaptant aux plus jeunes enfants à partir de 4 ans. Rapidement, j'en conclue qu'avant de faire trembler de frayeur, il faut que je chatouille les zygomatiques. L'idée phare du spectacle est donc de rire de nos peurs ensemble, jouer avec l'épouvante pour mieux maîtriser nos frissons.



LES HISTOIRES

Le spectacle est composé de quatre contes traditionnels et de plusieurs comptines mis au goût du jour. Ici toutes les histoires prennent place dans une même vallée, pleine de mystères. La tension monte petit à petit mais le rire n'est jamais loin et tout se termine finalement bien.

Pour annoncer tous les personnages horribles que l'on va rencontrer, on commence par un jeu de doigt sur un château fort habité par un loup, un squelette, une sorcière et un ogre.

Ensuite, une comptine à geste interactive va créer un groupe public. Cette chanson introduit la première histoire : « Roulé le loup », un conte très répandu autour de la méditerranée. On commence en douceur avec une grand-mère qui va se cacher dans une énorme citrouille pour tromper et ruser le loup.

En dormant la grand-mère rêve d'une comptine de sorcière qui vient renouveler l'attention des spectateur/trice/s et ouvre sur un conte de yokai japonais avec une Yama-Uba, une vieille de la montagne moitié sorcière moitié ogresse.

Ensuite c'est le jeu de doigts « Mimi la mygale » qui introduit l'histoire « Rend moi mon os » un conte de fantôme anglais plein de malice.

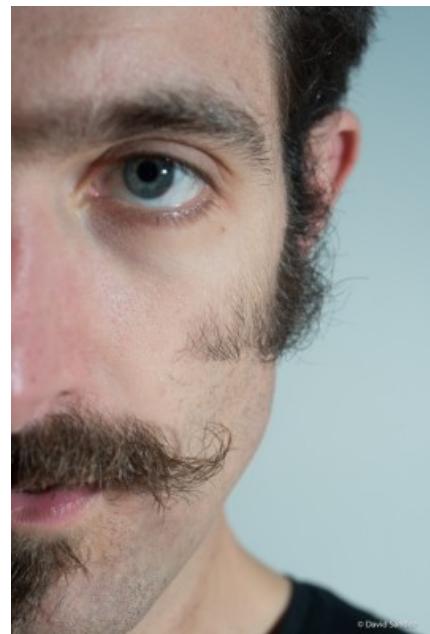
Puis on termine sur « Zélina et l'ogre Baborko » un conte traditionnel italien où on passe très vite d'un rire franc à une peur bleue : une petite fille doit apporter un plat de gnocchis à l'ogre. Trop gourmande, en chemin elle ne résiste pas à les manger et les remplace par des crottes de chèvres. Malheureusement, cela va réveiller la colère de l'ogre comme un volcan endormi qui se déchaîne.

FICHE TECHNIQUE

- Durée du spectacle : une heure
- Public familial de 4 à 104 ans
- Jauge : jusqu'à 100 personnes
- Espace scénique minimum : 4 mètres de large sur 3 de profondeur.
- Besoins techniques : dans l'idéal un fond noir et des projecteurs sauf si le spectacle se joue en journée à la lumière du jour. Si la salle n'est pas équipée possibilité d'apporter fond de scène et lumières sur demande.
- Préparation et installation : une heure, compter deux heures si besoin de rapporter et d'installer fond noir et projecteurs.

LE CONTEUR

Albert interroge sans cesse le rapport de la parole au corps, de l'invisible au visible, de l'indicible à ce qui est raconté. Il cultive une disponibilité maximum au présent.



Enfant, nourrit par les contes, il s'invente des mondes fantastiques, des univers oniriques. Il anime des parties de jeux de rôle où les lieux s'installent et les personnages prennent vie par la seule force de la parole. Il s'essaye au théâtre et s'investit dans la reconstitution médiévale ; il y

rencontre Nicole Chiapello, conteuse au regard puissant et bienveillant qui le mettra sur le chemin du conte.

Son goût pour le théâtre de rue et pour la jonglerie vont nourrir sa pratique. Il se forme auprès de Gilles Bizouerne et d'autres, tout en continuant une recherche en autodidacte et en collectif. Il cofonde l'OGRE (Organisation Gigantesque de Raconteurs Expérimentateurs).

Il développe une approche très corporelle et spontanée des récits, y ajoutant parfois manipulation d'objets, jonglage ou percussions. Féru de musique, il collabore avec différent.e.s musicien.ne.s. Naturellement, il rejoint les conteur.se.s du Musée de la musique ; il y fait la rencontre de Jaafar Aggiouri avec qui il crée le duo Balbek.

En 2020, il est sélectionné pour faire partie d'une belle aventure : Le 5ème Labo de la Maison du conte de Chevilly-Larue. Il continue sans cesse à nourrir sa parole conteuse de toutes les expériences qu'il a la joie de faire dans sa vie : la paternité, le jardinage, la musique, ...

Il croit en la capacité du conte de créer des espaces de liberté et de transformer les êtres.

<http://albert-conteur.eklablog.fr/>

CREDITS :

Photo page 2 (rire de citrouille) : Lucie Sait Faire

Photo page 4 (demi portrait) : David Sandoz